

NEWS CCQF

Juin 2012

Edition N°5

Virounaie d'ô bocage 3 : Sous le soleil exactement !

Ce rassemblement de bikers en pays chouan est né à l'initiative d'un couple de purs bikers vendéens, Sylvain et Danielle Retailleau, qui l'ont baptisé « Virounaie d'ô bocage » : du patois local qui peut, au choix, se traduire par « les violos du bocage » ou par « l'ivresse du bocage »... Les deux explications se tiennent, puisqu'il s'agit tout autant d'aligner des kilomètres sur les petites routes du 85 que de faire la fête, une fois le soir venu.

Après une première édition particulièrement caniculaire et très réussie en 2010, le millésime 2011 avait été un peu plus maussade, à l'image du temps qui n'avait pas été vraiment coopératif... Mais cela n'avait pas empêché une (grosse) bande de joyeux drilles de remettre ça une nouvelle fois en 2012 pour ce week-end de la Pentecôte.

Comme les années précédentes, une bonne partie de la troupe était constituée de membres du FPH (forum passion Harley), renforcés par le bouche à oreille d'autres bikers, venus de tous horizons : beaucoup de Bretons (dont pas moins de 16 membres du Chapter) et bien sûr de Vendéens, mais aussi quelques Parisiens et Normands : au total près de 80 personnes pour 59 motos, dont une quinzaine de bikeuses intrépides sur leurs propres montures !

Après deux années sur le site du Lac de la Tricherie, près des Herbiers, la Virounaie s'était déplacée cette fois vers le sud. Nous avons donc rendez-vous dès le vendredi soir à la maison familiale de Vouvant, à côté de Fontenay le Comte : un charmant petit village niché au pied d'un vieux donjon.

Vendredi 25 Mai

Tandis que la majorité des copains du chapter avaient fait route ensemble vers la Vendée en début d'après-midi, je quittais pour ma part Rosnoën en fin de journée, à la sortie des classes et je faisais un premier arrêt au Faou, où j'avais rendez-vous avec Pascal. Mais, après l'avoir vainement attendu un bon quart d'heure et étant sans nouvelles, je devais me résoudre à prendre la route en solo : avec 400 kilomètres à parcourir, je ne pouvais guère me permettre de traîner davantage si je voulais arriver avant la nuit...



Finalement, le retardataire devait me rejoindre en route, à mi-chemin, entre Vannes et Nantes ! Où, en passant, il faisait encore 32°C à 8h du soir ! Par chance, malgré la circulation assez chargée, nous n'étions retardés que deux ou trois fois par des « bouchons », assez rapidement négociés. Et nous arrivâmes donc pile à l'heure prévue à Vouvant, où nous retrouvâmes les autres Virouniens et

Virouniennes à notre camp de base du week-end : l'endroit se révéla accueillant et plutôt confortable.

Par contre, il faisait une chaleur étouffante et pour le moins inhabituelle pour nous autres, pauvres Bretons : il faut dire que ça faisait des mois que nous n'avions pas eu l'occasion de pouvoir ainsi nous attarder dehors, en tee-shirt et à la nuit tombée ! Et, ma foi, c'était bien agréable !

Une fois les retrouvailles et l'apéro achevés, nous passâmes à table pour un «chili con carne » à la mode vendéenne, très apprécié. La première soirée fut ensuite assez calme: il fallait être raisonnables et garder des forces pour la suite des événements !



Samedi 26 Mai

Malheureusement, malgré toutes nos bonnes résolutions, c'est après une nuit trop courte que nous nous réveillâmes, pour la plupart, le lendemain matin de bonne heure : la faute à la chaleur qui empêcha (plus encore que les habituelles nuisances sonores et nocturnes dans certaines chambres !) bon nombre d'entre nous de trouver le sommeil !

Heureusement, il faisait beau et le moral était donc au beau fixe !

Le programme de la journée était chargé, avec un départ prévu dès 9h30 pour un run de plus de cent cinquante kilomètres dans le pays de Pouzauges. La première halte se fit vers midi, dans une brasserie où nous pûmes goûter (avec modération) la bière locale « Mélusine ». Un nom (celui d'une fée) plus que répandu dans la

région, puisque nous devons par la suite constater en revenant à V o u v a n t q u e presque tout dans le village y porte ce nom : de la tour (donjon) aux commerces les plus divers !



Une heure plus tard, nous repartions pour aller déjeuner non loin de là, à l'incontournable « Casse-croûte vendéen » : un restaurant plutôt original et bien connu dans la région, dont le patron biker et son épouse nous avaient accompagnés une partie de la matinée sur leur 1200 Sportster.

Le temps se couvrait pendant que nous étions à table, mais ça ne durait guère et la virée dans le bocage se poursuivait sous le soleil une bonne partie de l'après-midi, sur des petites routes sympas. Sylvain nous avait même prévu une portion « off road », à la limite de la spéciale d'enduro et qui s'achevait même par une belle petite zone de trial ! Enfin, presque : j'exagère un peu, quand même ! Comme quoi une Harley, même un Touring de 400kg peut passer partout !



Avant le retour « à la maison », nous fîmes halte dans le village, où était prévue la visite de la tour Mélusine, le fameux donjon de Vouvant... Pour les plus courageux, en tous cas !

Car, vu la chaleur et la centaine de marches à gravir, cela se résuma à celle des bars environnants pour beaucoup d'entre nous !

Après une bonne douche et même, pour certains, un séjour prolongé dans la piscine, l'apéro fut pris sur la terrasse : en short et en tee-shirt, au coucher du soleil ! Après quoi, nous passâmes une très bonne soirée, qui se prolongea d'ailleurs nettement plus tard que la veille !

La seconde nuit, quoique plus douce, ne fut donc guère plus longue que la première.



Dimanche 27 Mai

Le dimanche matin, pour la seconde journée, le programme (toujours chargé) prévoyait de faire une balade jusqu'à Damvix, en plein cœur du marais poitevin. Une fois sur place, après deux petites heures de route, nous commençâmes par une visite chez un producteur de miel : après la dégustation des différents « crus » proposés, tous excellents, les bikers les plus gourmands firent leur choix et ne se privèrent pas d'en faire une bonne provision !

Après quoi, nous nous dirigeâmes à quelques centaines de mètres de là, pour une visite d'un tout autre genre : un atelier de mécanique, tenu par un virtuose en la matière, François Garnier, spécialiste des vieilles anglaises et des Harley Davidson.

Sylvain lui confie d'ailleurs l'entretien de sa magnifique Hydra Glide 1959 : une machine totalement « dans son jus », qu'il a importée récemment des USA. Dommage : cette grand-mère encore pimpante n'était pas tout à fait prête, car il avait prévu de l'utiliser pour la balade!



Après le pot offert par « Garnier motorcycles », nous allâmes nous garer au bord du canal pour y déjeuner à l'ombre (plus que bienvenue !) des arbres. L'intendance nous y avait précédés et le barbecue était déjà prêt pour les grillades !



Après le déjeuner, tandis que les plus fatigués restaient faire la sieste sur l'herbe, le gros de la troupe montait dans des embarcations à fond plat et nous partions en compagnie d'un guide (et rameur!) à la découverte du marais poitevin. Heureusement, dès qu'on s'engageait dans les « conches » (canaux secondaires étroits) la chaleur implacable s'estompait sous le couvert végétal : il y faisait même une fort agréable fraîcheur !

Après la balade en barque, on reprenait les motos pour rallier Sansais, non loin de Niort, où se tenait un rassemblement hot rod et Harley. Nous n'y restions qu'une petite heure : le temps de se rafraîchir et d'admirer quelques belles mécaniques, à deux ou quatre roues. Sur le chemin du retour, on tombait sur les gendarmes du coin, qui s'étaient gentiment regroupés près d'un rond-point pour nous saluer au passage...

L'un d'entre eux avait même manifestement décidé de faire plus ample connaissance ! Mais face à l'ampleur de la tâche, et surtout à la pagaille très rapidement occasionnée par la soixante de motos arrêtées un peu partout sur la chaussée (un dimanche après-midi, de surcroît, et dans un carrefour très fréquenté!), le supérieur du pandore trop zélé



Une fois le cortège reformé et les voltigeurs à nouveau opérationnels, ce qui demanda un certain temps, nous reprîmes la route de Vouvant où nous arrivâmes vers 19h.



L'apéro « officieux » (une tradition virounienne !) fut suivi de l'apéro officiel : le tout dans une ambiance chaleureuse et sympa. Puis nous passâmes à table.

Le concert de rock sudiste qui suivi fut assez diversement apprécié !

J'eus pour ma part à peine le temps de noter que le chanteur était plein d'enthousiasme mais qu'il chantait un peu (et même beaucoup) trop fort à mon goût !

Comme à mon habitude, après deux nuits bien trop courtes pour le gros dormeur que je suis, il me faut avouer que je m'écroulais littéralement dans mon assiette de fatigue et je devais déclarer forfait.. J'allais donc me coucher très (trop!) tôt et, bien que mon lit soit situé très exactement au-dessus des enceintes, je ne tardais pas à m'endormir comme une masse : merci à l'inventeur des bouchons d'oreilles !

Lundi 28 Mai

Le lendemain matin, c'était déjà l'heure des adieux. J'étais encore franchement « crevé » et, de ce fait, très peu désireux de prendre le chemin des écoliers pour rentrer dans mon « phare ouest » ! Et d'autant plus que j'avais du travail en retard qui m'attendait à la maison...

Tandis que Jean-René menait les copains du chapter les moins pressés vers la côte et que Laurent rentrait avec les autres vers Quimper, je prenais donc la route, en solo et sous un franc soleil, qui malheureusement disparaissait peu à peu en progressant vers l'Ouest.

Et à l'arrivée à Morgat, en tout début d'après-midi, il faisait gris... Forcément ! Plutôt que de sortir mes livrets scolaires, finalement j'allais directement me coucher et je dormais pas moins de trois heures d'affilée !

Eh oui : la Virounaie, c'est très sympa, mais il faut croire que ça use son biker ! Mais comme tous les participants, je pense, je n'en serai pas moins, très certainement, au départ de l'édition 2013 !